



LIBRAIRIE ANCIENNE

ROGER SIBLOT

Théophile Mandar

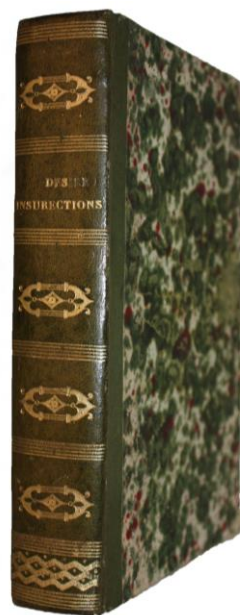
DES INSURRECTIONS

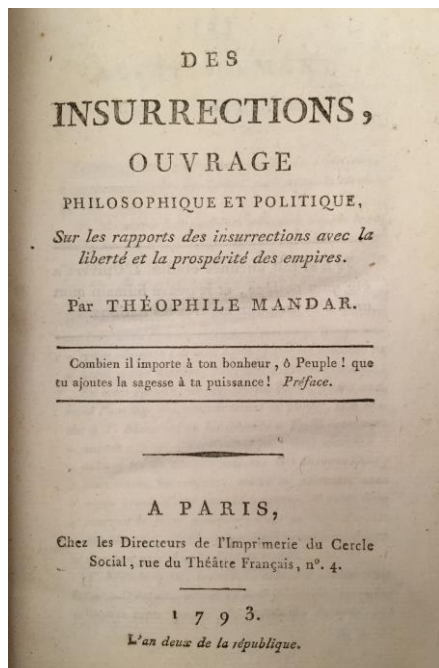
Œuvre majeure de Théophile Mandar qui apparaît encore trop souvent comme un personnage de second ordre parmi les acteurs de la Révolution, alors qu'il eut pourtant un rôle essentiel.

Né près de Pontoise, à Marines, on le décrit au caractère vif, à l'imagination très ardente. Son éloquence fut souvent louée, et même le jugement très négatif de Nodier en rendait compte : « *Le Las-Casas du 2 septembre, organisation géante dans un corps de pygmée, écrivain indigeste, orateur abrupte, improvisateur incohérent et fougueux, mais éloquent et inspiré* » (Souvenirs, épisodes et portraits pour servir à l'histoire de la Révolution et de l'Empire, Paris, 1831, vol. 2, p. 264).

Il se fit remarquer, parmi les orateurs qui harangèrent le peuple à l'occasion du 14 juillet 1789. Il contribua à la prise de la Bastille en persuadant Besenval de retirer ses troupes du Champ-de-Mars ce qui permit au peuple de s'emparer des canons des Invalides (*GDU*, t. 10, p. 1052). On le retrouve ensuite dans la plupart des mouvements populaires.

Mais les massacres de septembre vont l'inquiéter. Singulière proposition de Mandar : nommer un dictateur à la manière romaine (*Caratini*, p. 396) ! Mandar se met alors en retrait.





Publié en 1793 (il s'agit ici de l'édition originale : *Quérard*, t. 5, p. 584), chez les Directeurs de l'imprimerie du cercle social, des Insurrections aurait été commencé par Mandar dix-huit avant les événements de 1792.

Piqué de traductions, passeur de textes humanistes et républicain de l'anglais vers le français, Mandar expliquait à propos de cet ouvrage : « *je l'ai médité, environné des écrits de ces grands-hommes, devenus la gloire et l'ornement de la France et de l'Angleterre* ».

C'est tout un système que Mandar propose ici, au moins dans le premier de ces textes, bien au fait des idées du temps. Surtout que l'ouvrage regroupe plusieurs textes. L'un d'entre eux est essentiel et s'inscrit dans toute la littérature abolitionniste et anti-esclavagiste qu'ont engendrée les Lumières et la Révolution : Discours sur le commerce et l'esclavage des nègres (p. 507-542).

Les propos de Mandar se révèlent très avant-gardistes. Il s'adresse aux Français, et plus précisément à ceux des colonies, dans lesquels il y aurait près de 600.000 esclaves. Selon lui, il est difficile de se prétendre être un peuple aimant la liberté tout en acceptant l'esclavagisme. Mandar se fonde sur des témoignages. Il relate quelques exemples issus d'un voyage qu'il aurait effectué à Saint Domingue. Mandar n'hésite pas à franchir le pas et à postuler l'égalité entre les esclaves et leurs maîtres, considérant qu'ils sont leur « *égaux dans l'ordre de la nature* », « *leurs frères en Dieu* ».

Bel exemplaire de cet ouvrage impressionnant, riches de propositions abolitionnistes.

DES INSURRECTIONS, OUVRAGE PHILOSOPHIQUE ET POLITIQUE SUR LES RAPPORTS DES INSURRECTIONS AVEC LA LIBERTÉ ET LA PROSPÉRITÉ DES EMPIRES [Th. Mandar]

À Paris, Chez les directeurs de l'imprimerie du cercle social 1793 (An II de la République).

Réf. 1106 – Prix : 200 €

1 fort vol. in-8. Reliure demi-basane verte datant de 1830 environ. Plats cartonnés marbrés et verts et rouges. Dos lisse orné et doré. Titre doré. Tranches marbrées. Quelques épidermures sur les plats. Intérieur très frais, avec de très rares rousseurs (un lég. travail de ver, vers les pp. 250 et s.). Bon exemplaire en dépit des imperfections signalées.